

Un peu moins de vingt mille incipit inédits de Georges Perec

Georges Perec

Volume 23, numéro 1-2, été-automne 1990

Georges Perec : écrire / transformer

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/500937ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/500937ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Résumé de l'article

Un peu moins de vingt mille incipit inédits de Georges Perec

Éditeur(s)

Département des littératures de l'Université Laval

ISSN

0014-214X (imprimé)

1708-9069 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

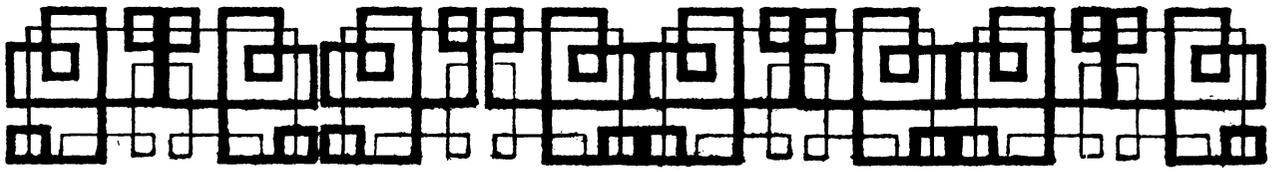
Citer cet article

Perec, G. (1990). Un peu moins de vingt mille incipit inédits de Georges Perec. *Études littéraires*, 23(1-2), 205–207. <https://doi.org/10.7202/500937ar>

Tous droits réservés © Département des littératures de l'Université Laval, 1990

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>



UN PEU MOINS DE
VINGT MILLE INCIPIT
INÉDITS
DE GEORGES PEREC

Ce titre n'est pas de Georges Perec mais s'inspire de « Un peu plus de quatre mille poèmes en prose pour Fabrizio Clerici » (dans *Action poétique*, 85). Il en reprend le principe : celui d'une matrice combinatoire virtuelle, dont il appartient au lecteur d'actualiser une ou plusieurs des versions possibles. Ainsi, POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS L'HISTOIRE DE L'ÉDITION MONDIALE, une revue offre EN UNE SEULE LIVRAISON 19 683 DÉBUTS DE ROMAN DE GEORGES PEREC ENTièrement INÉDITS.

Le document original est une page au format A 4 dactylographiée dans la présentation dite « à l'italienne ». Il fait partie du fonds Perec (déposé à la Bibliothèque de l'Arsenal, à Paris), où il figure sous la cote 94-1-0. Nous remercions Madame Ela Bienenfeld d'en avoir exceptionnellement autorisé la publication.

| | | | |
|-------|---|---|---|
| 3 | comme il faisait une chaleur de 33 degrés | après le déjeuner | parce qu'il attendait un coup de téléphone |
| 9 | le secrétaire de mairie | le président de l'amicale des anciens élèves du Lycée Hoche à Versailles | Henri Brûlard |
| 27 | ferma ses fenêtres | décida qu'il ferait sa sieste dans le petit bureau attendant au grand salon | préféra renoncer à sa promenade quotidienne |
| 81 | c'était un homme très grand | -- c'était un homme de petite taille | c'était un homme corpulent |
| 243 | au front dégagé | aux yeux pâles | aux lèvres charnues |
| 729 | vêtu avec une élégance discrète | portant en toute saisons une vieille robe de chambre ponceau | asthmatique et catarrheux |
| 2187 | il avait été officier d'active | -- il rêvait de visiter l'Afrique | il gérait son patrimoine avec précaution |
| 6561 | et il racontait à ses enfants | et les autres disaient de lui | et il était souvent pris d'angoisse à l'idée |
| 19683 | qu'il n'avait fait que son devoir | qu'il avait eu une insolation et qu'il en était resté un peu dérangé | qu'il aurait mieux fait de garder la collection de timbres que son grand père lui avait léguée. |